conservé dans la main d'un des captifs une double hache, arme caractéristique des « peuples de la mer », ce qui fait présumer que la scène symbolise une guerre de Siamon contre les Philistins qui tenaient la côte palestinienne, y compris Guézer.

En résumant ces résultats, nous pouvons brosser un tableau plus complet des relations politiques que l'Égypte entretint avec le pays d'Édôm à l'époque de la monarchie d'Israël. Depuis que la royauté fût instaurée à Édôm, huit rois montèrent sur le trône, dont le 4e et le 8e portèrent le nom de Hadad, sans parler du prince du même nom qui se réfugia à la cour de Siamon. C'est donc sous le règne de Hadad II que le vieux roi David porta la guerre en Édôm et y demeura six mois massacrant tous les mâles. L'Égypte, cependant intéressée directement aux destinées d'Édôm, ne riposta pas, et son roi Siamon dut se borner à accueillir le jeune Hadad III, en attendant le moment propice où il pourrait se servir de ce prétendant au trône pour intervenir dans les affaires d'Édôm. Entre-temps, il unit le prince édômite par des liens matrimoniaux à la maison d'Égypte, en lui accordant la main de sa belle-sœur. A la mort du roi David, Hadad III, ayant atteint l'âge adulte, parvint, sans doute avec l'aide égyptienne, à s'imposer à une partie au moins de son royaume, à la montagne de Séïr. Siamon ne sous-estima pas la puissance du royaume de Jérusalem sous l'égide d'un roi fort et sage que fut Salomon. Une trêve de bon voisinage fut conclue probablement et le différend concernant Édôm fut mis en veilleuse. Pour fournir des preuves de ses intentions amicales, Siamon, au lendemain de son triomphe sur les Philistins de Guézer, accorda la main de sa propre fille à Salomon avec la ville nouvellement conquise en dot. Contrairement au dire de la Bible, Guézer ne dut pas subir alors une destruction totale par le feu, ce qui d'ailleurs a été confirmé par les fouilles entreprises dans ce site [1], sans quoi ce serait

[1] On en a même tiré argument pour dénier à la ville de Guézer le rôle qu'elle joua lors du mariage de Salomon avec la princesse égyptienne ; cf. W. F. Albright, *Egypt and the early history of the Negeb, J.P.O.S.*, IV (1924), p. 143 qui va jusqu'à substituer ici à Guézer, la ville de Guérar au sud de Gaza, en admettant dans le texte biblique une confusion entre ces deux noms qui présentent des graphies similaires.